

## « Je veux être prof à la place du prof »

### QUOI?

#### C'est innovant!

L'objectif est de faire vivre une expérience de « tuteur » aux élèves de terminales.

Ils vont avoir la mission d'évaluer leurs pairs : les élèves de première et seconde. Ils devront être « expert » dans la thématique qu'ils vont évaluer.

Cette thématique est issue d'un projet d'installation d'un système complexe de vidéoprotection. Cette activité est partagée entre les 3 niveaux. Chaque niveau travaillera sur ce projet en fonction des compétences et des apprentissages du référentiel de formation.

Le projet a été divisé en thématiques qui ont été confiées aux équipes d'élèves.

Chaque équipe se concerta, organise son temps de travail et finit en rendant compte à l'écrit via un site collaboratif et à l'oral devant la classe par une présentation de leur(s) solution(s).

Un débat peut faire suite à cette présentation orale afin de choisir la solution la plus adéquate pour la suite du projet.

Pour les aider dans leur choix et leur recherche de solutions technologiques, les travaux pratiques réalisés durant les séances d'atelier sont en relation avec le projet mais dans un autre contexte.

Le résultat de leur travail permettra aux élèves de première et seconde de réaliser la suite du projet. Les élèves de ces deux niveaux savent qu'ils sont dépendants des élèves de terminales et qu'ils seront évalués par le « groupe expert » de leur thématique.

L'influence des pairs, « le jugement des pairs » et leur regard est très important pour les jeunes de cette tranche d'âge. Nous émettons l'hypothèse qu'ils s'investiront davantage dans ce projet et leurs apprentissages. Les multiples dispositifs didactiques de problèmes / résolutions du projet permettront aux élèves d'apprendre de manière concrète.

Nous pensons que l'organisation des enseignements autour d'un projet concret d'installation, associé à un tutorat par les pairs mené avec des élèves de niveau poursuivant le même cursus est innovant et permettra par transposition de lutter contre le décrochage scolaire.

#### Dispositifs

Pour le travail d'élaboration du CCTP :

- travail en îlot dans la classe. Groupe de 4 élèves.
- concertation puis compte rendu écrit et oral de chaque groupe.
- utilisation d'outil collaboratif (Padlet).
- pour l'évaluation et la remédiation lors de la conception de « l'ouvrage » : tutorat des élèves de terminale sur les élèves de première et seconde.

#### Matières

Intervention des 4 professeurs de la partie professionnelle sur les différents métiers du baccalauréat professionnel système numérique, du professeur de français et du professeur de construction.

#### Compétences

Ce sont celles du référentiel de compétences du BAC Pro Systèmes Numériques. Elles sont trop nombreuses pour être écrites ici.

<https://padlet.com/pointedpeakunited/terminale-projet-innovant-bac-pro-sn-r60dni3a3up4rw9x>

## « Je veux être prof à la place du prof »

### QUI?

#### C'est innovant!

Le projet porte sur les trois niveaux du bac professionnel, de la seconde à la terminale. Les élèves de terminale jouent un rôle prépondérant sur le déroulement du projet car ils doivent construire un document (CCTP) qui guidera le travail des premières et secondes. Puis, en tant qu'élèves experts ils devront « évaluer le travail de leurs pairs ».

L'innovation tend dans le fait que les élèves d'un niveau supérieur réalisent l'évaluation des élèves ainsi que le guidage et la remédiation.

Nous pensons qu'en donnant la responsabilité de l'évaluation en tant qu'expert aux élèves de terminale cela créera en eux un désir d'investissement plus fort et plus ambitieux dans leurs apprentissages. De plus, l'exemple donné par les élèves de terminale donnera une motivation extrinsèque, aux élèves des 2 niveaux « inférieurs », de devenir à leur tour expert.

Le pouvoir de l'avis des pairs est au centre de ce projet innovant.

#### L'équipe

M. Comte, Mme. Umako, M. Meulin, M. Djebali. Mme.Sahanoun, enseignante de Lettres/Histoire.

#### Participants

Nombre d'académies	1
Nombre d'établissements	1
Nombre de classes	3
Nombre d'élèves	86
Nombre d'enseignants	5
Nombre de partenaires autres	0

### OÙ?

#### C'est innovant!

Tout se déroule dans l'atelier commun pour les trois sections donc rien d'innovant puisque c'est un lieu qu'ils connaissent parfaitement.

### POURQUOI?

#### Problème

Nous avons constaté un certain désengagement des élèves de terminale qui se traduit par de l'absentéisme, du manque d'implication et des comportements inappropriés. Aucune organisation dans leur travail, détournement des consignes et un manque d'automatisme dans les gestes professionnels. Ce constat indique un manque de connaissance des domaines du SSIHT.

## « Je veux être prof à la place du prof »

### Indicateurs

Comment le problème se mesure-t-il ?

- Un taux d'absentéisme important pour certains élèves plus de 40 demi-journées d'absences par semestre depuis l'année de première.
- De nombreuses exclusions temporaires des cours.
- De grandes difficultés pour rendre compte à l'oral comme à l'écrit.
- Une autonomie très faible.
- Un détournement des consignes en cherchant toujours à faire au plus simple et même au plus court pour se débarrasser de la tâche.

C'est un constat réalisé très rapidement, mais qui n'a pu être finalisé qu'après leur retour de stage, post-vacances de mars 2023.

### Objectif

- Redonner du sens aux apprentissages à travers un projet qui sera en relation directe avec les TP réalisés en atelier.  
Chaque TP répondra aux problèmes rencontrés lors de l'écriture du CCTP. Ces TP répondront à la nécessité des élèves de devenir expert dans leur domaine afin de pouvoir évaluer les premières et les secondes.
- Renforcer les connaissances dans les domaines du SSIHT afin d'accroître leurs compétences.
- Renforcer le sentiment de compétence pour s'engager plus dans les apprentissages.
- Redonner confiance en eux même pour gagner en autonomie.
- S'investir et même devenir ambitieux.
- Envie d'être exemplaire en étant le plus professionnel possible : rendre compte à l'écrit comme à l'oral, avoir des gestes professionnels respectant les normes et les règles de l'art, savoir justifier du choix d'un équipement. En un mot, devenir un **TECHNICIEN**.

### QUAND ?

### Calendrier

Du 17/04/2023 au 01/11/2023.

Pour réaliser le calendrier il a fallu prendre en compte le départ en PFMP des élèves et des épreuves du bac. Ce calendrier tient compte des compétences des élèves selon leur niveau. De plus le profil des élèves de BAC Professionnel impose la présence d'un enseignant supplémentaire lors des périodes de chantier.

### COMMENT ?

### Mise en oeuvre

La préparation du projet a été menée par Monsieur COMTE et Monsieur DJEBALI.

Elle consistait à l'écriture et à l'élaboration du projet, à la construction des phases ainsi qu'au test des appareils et des différentes configurations du système de vidéosurveillance. Le projet a été réalisé avec nos propres matériels, qui sont également utilisés lors des apprentissages au cours des trois années du bac professionnel système numérique. Une dotation financière nous a été attribuée par le vice-rectorat sous forme d'HSE, mais je ne sais pas si elle est conditionnée à la finalisation matérielle et pédagogique du projet ou seulement pédagogique. Les phases étaient menées durant les heures de chef-d'oeuvre (2h hebdomadaires) et durant les heures d'atelier (4h hebdomadaires). Les enseignants supplémentaires venaient aider les élèves, sur leur temps libre, à tester les solutions qu'ils proposaient dans le cahier des charges. Chaque groupe travaillait sur une partie du système. Les parties pouvaient être liées par le choix technologique que les élèves faisaient. Par exemple, sur deux parties traitées par deux groupes différents : la taille du disque dur dépend de la qualité et de la durée des images filmées par les caméras. Un groupe devait travailler sur le choix des caméras et l'autre sur le type d'enregistreur et sa composition.

## BILAN

## Méthode

Auto-évaluation par l'équipe pédagogique

Indicateur	Périodicité	Date initiale	Valeur initiale	Date finale	Valeur finale
Absences	Semestrielle	Début année scolaire	Jusqu'à plus de 30 demi-journées	Novembre 2023	Aucune amélioration
Exclusions temporaires de cours	Semestrielle	Début année scolaire	+Nombreuses et diverses raisons	Novembre 2023	Forte baisse et seulement en fin de cours.
Autonomie	Année scolaire	Début année scolaire	Très faible	Année scolaire	Très Nette amélioration
Détournement de la consigne	Année scolaire	Début année scolaire	Lors de chaque TP	Année scolaire	Réel engagement et peur de l'erreur plus faible

## Évolution

Il fut un temps où, pour apprendre, il fallait regrouper les élèves de manière à ce qu'ils puissent recevoir la connaissance par un cours magistral. Le professeur s'assurait ainsi qu'elle était transmise de manière homogène à tous. Nous savons maintenant que cette méthode descendante ne fonctionne que dans des situations précises et de manière ponctuelle. C'est pourquoi de nos jours la question du regroupement devient essentielle. Le regroupement a évolué dans le temps et ne peut être dissocié de l'avis des pairs, sachant par expérience que naturellement, nous avons tous tendance à nous regrouper par affinité, principalement parce que cela est rassurant. On pourrait également penser qu'en étudiant les différents principes d'organisation de la classe, on trouverait celui qui correspondrait magiquement à notre contexte. Mais ce n'est pas le cas, car la classe s'organise au sein d'un groupe très hétérogène où chacun prend ce qui lui semble bon, ce qu'il peut entendre, pour la construction de sa propre personne et de sa propre identité. C'est pour cela que notre principe de construction de la classe tournera autour de ce que la plupart des pédagogues annoncent (Freinet...) : « Qu'il existe une rupture entre le monde et la classe et qui explique que dans la classe, ce n'est pas la loi du monde qui doit fonctionner. La classe doit se démarquer comme étant un lieu où le plus fort n'a pas raison, où celui qui crie le plus fort n'incarne pas forcément la loi, où les appartenances ne structurent pas les affinités, où l'on repart sur de nouvelles bases ». En d'autres termes, l'appartenance de chacun ne doit pas interférer dans la construction de la connaissance, et la classe devient ainsi le lieu de la vérité. Toute organisation doit répondre à ce principe.

Nos modalités d'organisation sont passées par la création de petits groupes de travail différents de ceux qu'ils avaient construits au cours des deux dernières années. Il fallait briser l'affinité qui n'apportait aucune efficacité au travail et qui leur donnait une légitimité à mal se comporter en raison du sentiment de «l'entre-soi». Cette modalité ne devait être ni une obligation ni une injustice, mais un choix. Rappelons que la classe de terminale avait la tâche importante d'écrire le cahier des charges du projet, et qu'elle est composée de deux groupes de spécialités différentes : les SSIHT, spécialisés en sécurité et notamment en vidéosurveillance, et les RISC, spécialistes du réseau numérique. Le projet faisait appel aux compétences des deux options, nécessitant que les groupes soient composés des deux spécialités.

Ajoutons à cela que le choix des thèmes du cahier des charges faisait appel à certaines compétences et appétences de domaines technologiques, orientant également leurs choix de membres d'équipe. Attention, n'oublions pas qu'ils devaient être des experts dans leurs domaines afin d'évaluer les élèves de première et de terminale.

Cependant, il faut souligner que l'acceptation des groupes a été presque unanime, à l'exception d'un seul cas où nous avons dû noter leur production de manière différente pour nous assurer de l'engagement des élèves.

## « Je veux être prof à la place du prof »

Néanmoins, la transformation n'a pas été magique, surtout pas linéaire. Elle a nécessité des étapes et des modalités spécifiques. La notation de chaque travail déposé sur le Paddlet, le passage à l'oral systématique et évalué, l'écriture en début de séance de l'organisation qu'ils mettaient en place, et ensuite l'écriture du bilan de cette dernière ont été des étapes cruciales. Des moments clés, tels que le rendez-vous avec le chef des travaux, le départ pour la dernière PFMP, ou l'arrivée du bac et de ses premières épreuves, ont marqué le rythme des transformations. À l'approche de chacun de ces impératifs, l'autonomie, l'implication et la productivité ont augmenté de manière exponentielle.

Ces transformations ont également été amplifiées par les modalités mises en place lors des séances de TP. Ces séances partageaient les mêmes besoins que le projet, mais les modalités étaient différentes : travail en binômes, apprentissages par besoins individualisés et organisation du travail libre pour encourager l'autonomie et l'autoévaluation.

Cependant, il est important de noter que l'évolution n'a pas été la même pour les deux options, car le choix d'un accompagnement différent a entraîné des effets différents.

Revenons sur nos indicateurs.

### L'absentéisme

Pour les deux groupes cela n'a pas apporté d'amélioration, voire même engendré l'abandon d'un élève. Je fais l'hypothèse que la stimulation et l'exigence étaient trop intenses pour lui, provoquant un stress qui intensifiait son absentéisme puis l'abandon durant les épreuves du bac. D'autres élèves ont eu dans une autre mesure un nombre d'absences plus important mais qui ne causa pas de gêne au niveau de leurs travaux et résultats.

Cependant, il faudra prévoir des bilans intermédiaires pour qu'ils puissent se rendre compte de leurs progrès. Ces bilans positifs permettront de maintenir un bon niveau d'engagement et d'améliorer l'assiduité.

### Le comportement dans la classe

Ils avaient comme habitude de se lever quand ils voulaient juste aller discuter avec un camarade, de se regrouper pour « s'amuser », prendre le temps de visiter des sites internet qui n'étaient pas en relation avec la discipline enseignée et de pousser des cris et des rires peu discrets. Ces attitudes provoquaient des exclusions provisoires ou définitives de la séance. Mais cela intensifiait leurs difficultés scolaires. Pour les SSIHT, un suivi au plus près et une exigence sur le respect des dates de retour des travaux ainsi que l'observation de l'avancement de leurs camarades plus sérieux ont modifié leurs comportements jusqu'à devenir normaux. À part pour un élève du groupe qui au bout de 3 heures de séance craquait et n'arrivait plus à garder son sérieux. Cependant, c'est un élève avec d'excellents résultats.

Nous avons décidé de gérer cela en modifiant ensemble les règles de fonctionnement de la classe. Ces règles leur permettaient d'avoir quand bon leur semblait des moments de pause si et seulement s'ils respectaient les délais de retour des travaux.

Pour les RISC, un suivi moins stressant leur a été proposé, cela leur a permis d'arriver à un niveau d'autonomie plus fort et plus rapidement mais avec un rendement faible. Le comportement de la classe a été nettement amélioré permettant à tous de pouvoir travailler dans un meilleur climat.

### Les apprentissages

Le détournement de la consigne pour rendre le travail plus simple et plus rapide à réaliser à leurs yeux réduisait leur engagement dans l'apprentissage. Dans leurs attitudes, il n'était pas possible d'observer la peur de l'échec. C'était plus du découragement provoqué par un sentiment d'avoir une quantité de travail pharaonique à produire.

La configuration du projet mené en synergie permettait de découper le travail à faire en plusieurs thématiques et de donner à chaque groupe une quantité de travail proche de leurs ressources donc de réduire ce sentiment de quantité de travail trop importante. De plus, il donnait du sens aux TP qui étaient proposés durant les autres séances car ils permettaient de résoudre les problèmes et questions qu'ils induisaient. Cela permettait d'augmenter naturellement leur engagement car la réponse était atteignable.

## « Je veux être prof à la place du prof »

Pour finir, la synergie était associée à la dépendance, car chaque thématique dépendait en partie d'une autre. L'application dans les comptes rendus, la clarté dans les choix technologiques et les délais à respecter, obligeaient les groupes (ou une partie) à avancer dans leurs recherches.

### L'évaluation

Qu'elles soient formatives, lors des retours à l'oral des comptes rendus de fin de séance, ou qu'elles soient sommatives quand elles concernaient les comptes rendus, elles ponctuaient chaque séance, permettant de noter leurs productions et donc leur sérieux et leur compréhension de la tâche confiée.

Ils sont passés de compte rendu sans aucune structure (titres, schéma, date, noms...) et une argumentation des choix du matériel inexistante ou fautive à des documents permettant d'écrire un cahier des charges respectant la forme et le fond normalisés.

Même si une partie de la motivation était la note, nous avons su mener les élèves par l'intermédiaire du projet vers les compétences du bac professionnel et la certification.

Néanmoins, la forme du suivi que nous avons adoptée a énormément joué sur les résultats finaux :

#### • SSIHT

- ◇ Bac blanc Epreuve professionnelle : 2/14 ont eu la moyenne, 3 entre 8 et 9 et 9 en grande difficulté.
- ◇ Bac Epreuve officielle : 6/14 ont eu la moyenne, 4 entre 8.5 et 9 et 2 à 7 et 2 en grande difficulté.

#### • RISC

- ◇ Bac blanc Epreuve professionnelle : 1/10 a eu la moyenne, 2 entre 8 et 9 et 7 en grande difficulté.
- ◇ Bac Epreuve officielle : 2/10 ont eu la moyenne, 3 entre 8 et 9 et le reste en difficulté.

Un accompagnement qui a permis de mettre un cadre à leur fonctionnement, c'est-à-dire que nous sommes partis d'une classe qui vivait à côté les uns des autres, par petits groupes et dont le travail était très brouillon. Cette classe a appris à travailler ensemble, à s'entraider et est devenue scolaire.

L'évaluation du chef d'oeuvre qui s'appuyait sur le projet, par des enseignants d'une autre équipe pédagogique, a été une réussite mais les collègues ont trouvé que la classe était « trop scolaire ». Nous en déduisons qu'ils ont su acquérir des méthodes de travail permettant de répondre aux attentes et consignes des épreuves. Nous y avons vu une structuration de la classe.

### En conclusion

Le projet est abouti sous sa forme pédagogique car il a permis de répondre à une situation scolaire précaire au niveau des compétences et des connaissances. Un groupe de la classe a eu dans la matière professionnelle (environ 10h/semaine) trois enseignants différents. Nous pensons qu'en lycée il faut une stabilité dans les apprentissages mais aussi dans les équipes pour encadrer au mieux ces jeunes qui subissent beaucoup de transformations (caractères, physiques, psychologiques, internat, éloignement de la cellule familiale...) qui peuvent perturber fortement leur scolarité. Notre projet n'a pas pu aboutir sur le plan de l'innovation car l'évaluation des pairs n'a pas pu se faire par manque de temps. Temps qui fut pris par les périodes de formation en milieu professionnel mais aussi par la vitesse d'acquisition des élèves.

De plus, étant néo-professeur dans l'académie, ma faible expérience et connaissance des jeunes calédoniens, ont fait que je n'ai pas bien pris en compte la variable temps. Ce projet était donc trop ambitieux à réaliser sur moins d'une année scolaire. La structure physique complète n'a pas pu être montée, nous avons travaillé sur des maquettes et des prototypes ce qui leur a permis de faire fonctionner le système de vidéosurveillance.